

que la servante de mon Seigneur, qu'Il fasse en moi selon sa divine Parole !"

* * *

Nous n'avons sûrement point assez sondé tout ce qu'il y a de profond autant que d'admirable en cette réponse jaillie comme de source d'une foi sans mesure et d'un abandonnement infini ; jet comprimé jusqu'ici, pour ainsi parler, et qui trouve enfin son issue convenable sur les lèvres de la Vierge, on a comme le cri et l'écho des accents qui résonnent dans les abîmes de son intérieur. Depuis l'heure bénie où Elle est parue à l'existence, depuis le moment, précieux à l'univers, de sa conception très pure, depuis l'instant où Elle est sortie des mains créatrices comme une colombe chaste qui prend son vol, l'Immaculée n'a eu qu'une flamme, qu'un soupir, qu'une pensée, qu'un vœu, faire entendre à son Créateur et céleste Père : "Je suis votre servante, ô mon Seigneur, qu'il me soit fait toujours selon votre Parole !"

Trop volontiers nous croirions qu'il n'y avait là pour Elle rien que d'attrayant à se prêter ainsi aux ineffables desseins du Très-Haut. Nous avons raison, si nous voulons signifier de la sorte les dispositions achevées et la docilité incomparable de son obéissance à Dieu. Nous nous trompons, néanmoins, si nous jugeons impertinemment la proposition de l'ange capable, par la seule attirance des dignités qu'elle apporte, de vaincre la modestie et la réserve de la Vierge. Entrevoyons-nous même ce que contient la céleste requête ? Qu'Elle soit Mère de Dieu ! Qu'Elle soit la Mère du Rédempteur ! Oh ! il y a là, assurément, un bien profond mystère pour son intelligence créée ; et c'est une large blessure faite à son cœur de femme ; et le fardeau sera lourd qui s'impose à son héroïsme. Voilà ce qu'Elle ne peut ne point considérer dans le plan que l'ambassade dessine à ses yeux.

Mère de Dieu, Elle, humble créature, petite vierge de Juda, pauvre et sans renom ; devenir la Mère de Dieu, attrait séducteur peut-être pour un cœur que l'humilité n'habiterait pas ! Mais en Marie, c'est l'humilité même qui a charmé les célestes attentions. Aussi bien, ce ne sont point là les grandeurs qui la fascinent ; Elles la troublent plutôt, elles l'écrasent... Puis bien, est-ce possible qu'Elle-même soit jamais la Mère de